

5/ Les secteurs d'activité

INDUSTRIE

DES PERSPECTIVES MÉDIOCRES SAUF POUR LES PMI INNOVANTES ET EXPORTATRICES

NOUVELLE ACCENTUATION DU RECUL DE L'ACTIVITÉ AU SECOND SEMESTRE 2009

La baisse du CA en 2009 est estimée à - 11,6 % en moyenne en novembre, contre - 9,2 % en mai précédent. Le repli sur l'année est le plus prononcé dans les biens intermédiaires (- 15,8 %) et les biens d'équipement (- 12,9 %). L'activité est à peu près stable dans l'agroalimentaire (- 0,7 % en moyenne) mais en diminution notable dans les biens de consommation (- 5,3 %). Les carnets de commandes sont au plus bas ou presque dans les biens intermédiaires (indicateur courant à - 62), dans les biens d'équipement (- 49) et dans les biens de consommation (- 45). Ils sont moins dégarnis dans l'agroalimentaire (- 15). Les PMI exportatrices (plus de 5 % du CA exporté)⁽⁹⁾ évaluent à - 14,2 % la contraction de leur activité en 2009, du fait de carnets de commandes durablement plats (indicateur courant à - 55). Le retrait de l'activité a été à peine moins important dans les PMI innovantes⁽¹⁰⁾ [- 9,3 % en moyenne] que dans les "non innovantes" [- 13,9 %].

SENSIBLE REDRESSEMENT DE L'ACTIVITÉ ANTICIPÉ EN 2010 PAR LES ENTREPRISES INNOVANTES ET PAR CELLES QUI EXPORTENT

À + 14, l'indicateur avancé de l'activité en 2010 est très inférieur à sa moyenne de long terme. Les anticipations sont voisines et proches de la moyenne, quelle que soit la branche d'activité.

Toutefois, les anticipations des entreprises innovantes et/ou exportatrices sont très positives.

INDICATEURS PRÉVISIONNELS

Solde des pourcentages d'opinions "en hausse" moins "en baisse"

		CARNETS DE COMMANDES DES 6 PROCHAINS MOIS		ACTIVITÉ EN 2010	
			TOTAL		TOTAL
PMI exportatrices	(30 %)	+ 9	+ 1	+ 25	+ 14
PMI non exportatrices	(70 %)	- 1		+ 9	
PMI innovantes	(50 %)	+ 11	+ 1	+ 31	+ 14
PMI non innovantes	(50 %)	- 8		- 3	

Source : OSEO

[9] 30 % des PMI figurant dans l'échantillon exportent plus de 5 % de leur CA, dont 12 % exportent plus du quart.

[10] 50 % des PMI de l'échantillon sont "innovantes".

FORT RECUL DES INVESTISSEMENTS EN 2009 QUI POURRAIT SE PROLONGER EN 2010

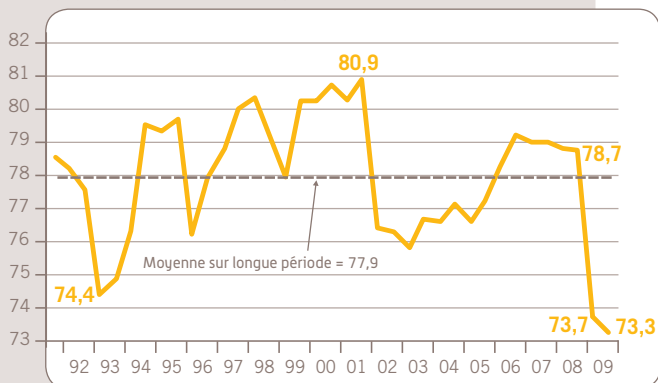
Conséquence de l'atonie persistante de la demande, tant nationale qu'étrangère, tout au long de 2009, les PMI ont fortement diminué leurs investissements, avec un indicateur courant en novembre négatif à - 25, contre - 6 fin 2008. La baisse est limitée dans l'agroalimentaire (- 3) et les biens de consommation (- 9), mais nettement plus prononcée dans les biens d'équipement (- 21) et surtout les biens intermédiaires (- 36).

Les PMI innovantes ont plus fréquemment réalisé des investissements que les "non innovantes" - 59 % des premières contre 42 % des secondes -, et leur volume d'investissement a moins reculé, avec respectivement un indicateur à - 19 et - 30.

Entre mai et novembre 2009, le taux d'utilisation des capacités de production a légèrement reculé, à 73,3 %, atteignant un nouveau plus bas historique.

TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES

En % des capacités totales disponibles



Source : OSEO

Avec des capacités excédentaires, les PMI sont relativement peu nombreuses à avoir des projets d'investissement pour les douze prochains mois : 48 % en novembre 2009, contre 58 % un an plus tôt. Cette baisse de la proportion d'entreprises prévoyant d'investir concerne toutes les branches industrielles. Quant au volume d'investissement anticipé, il est à peine équivalent au niveau prévu fin 2008, l'indicateur prévisionnel ressortant à + 17, versus + 19 un an plus tôt.

CONSTRUCTION

POURSUITE DU RECU ATTENDU EN 2010

LA BAISSÉ D'ACTIVITÉ EST PLUS FORTE DANS LES TRAVAUX PUBLICS QUE DANS LE BÂTIMENT

La diminution nominale du chiffre d'affaires est estimée par les PME du secteur à - 4,8 % en moyenne en 2009. La chute est donc moins forte que celle historique de - 6,5 % annoncée lors de la récession de 1993. Le recul est évalué à - 4,1 % dans le bâtiment et à - 8,7 % dans les travaux publics.

En novembre, les carnets de commandes des PME du **bâtiment** sont jugés faibles (indicateur courant à - 23) et devraient de nouveau s'amincir à court terme (indicateur avancé à - 11). Dans ce contexte, les entreprises de la branche anticipent une légère diminution de leur activité en 2010 (indicateur avancé à - 7). Les perspectives sont plus sombres dans les **travaux publics**, où les carnets sont très peu étoffés (indicateur courant à - 44), une nouvelle contraction étant attendue pour les six prochains mois (indicateur avancé à - 18). En conséquence, les entreprises de travaux publics craignent un net repli de leur activité cette année, avec un indicateur prévisionnel très négatif à - 19, contre + 10 pour l'ensemble des PME.

LES EFFECTIFS ONT ÉTÉ SENSIBLEMENT COMPRIMÉS

29 % des entreprises ont diminué le nombre de leurs salariés depuis la fin de 2008, alors que 17 % l'ont augmenté, ce qui donne un solde de - 12 %. Les effectifs ont plus rapidement reculé dans les TP, avec un indicateur à - 21, que dans le bâtiment, où il s'établit à - 11. Ils pourraient toutefois se stabiliser en 2010, avec un indicateur avancé à + 3 dans le bâtiment et à + 1 dans les TP.

UNE SITUATION FINANCIÈRE EN RAPIDE DÉGRADATION

Les trésoreries se sont fortement resserrées au cours des six derniers mois, 40 % des entreprises indiquant des difficultés sur la période, contre 30 % seulement en mai précédent. La situation de la trésorerie récente est plus tendue dans les travaux publics (indicateur à - 41) que dans le bâtiment (- 32). La dégradation devrait se prolonger début 2010, là encore plus fortement dans la branche des TP (indicateur de la trésorerie future à - 29) que dans celle du bâtiment (- 15).

Les entreprises estiment que leur rentabilité se sera fortement dégradée en 2009, avec un indicateur négatif à - 12 dans le bâtiment et à - 30 dans les TP, alors qu'en mai dernier, le secteur de la construction avait encore le meilleur jugement sur les résultats obtenus en 2008. La construction est le seul secteur d'activité où les anticipations d'évolution des résultats sont négatives, avec un indicateur de la rentabilité future à - 14.

PRÉVISIONS D'INVESTISSEMENT DES PMI EN 2010

	PROPORTION D'ENTREPRISES PRÉVOYANT D'INVESTIR (RAPPEL NOV. 2008)	INDICATEUR AVANCÉ DE L'INVESTISSEMENT (RAPPEL NOV. 2008)
IAA	56 % (ns)	+ 24 (ns)
Biens intermédiaires	46 % [55 %] ↘	+ 19 [+ 20] →
Biens d'équipement	50 % [56 %] ↘	+ 14 [+ 20] ↘
Biens de consommation	44 % [56 %] ↘	+ 14 [+ 8] ↗
Ensemble industrie	48 % [58 %] ↘	+ 17 [+ 19] →

Source : OSEO

Lecture : 48 % des PMI envisagent en novembre 2009 de faire des investissements en 2010. Parmi celles-ci, 27 % prévoient d'investir plus qu'en 2009 et 10 % moins, ce qui donne un indicateur avancé de l'investissement de + 17, légèrement inférieur à celui de novembre 2008 (+ 19).

Les PMI qui ont innové au cours des trois dernières années sont 59 % à prévoir d'investir en 2010, contre 38 % seulement parmi les "non innovantes". Fin 2008, la proportion était respectivement de 67 % et 49 %, ce qui confirme que la tendance est à la baisse, même si celle-ci est moins prononcée chez les PMI innovantes.

APRÈS UNE RAPIDE DIMINUTION LES EFFECTIFS POURRAIENT SE STABILISER EN 2010

En six mois, l'indicateur courant de l'emploi n'a perdu que 2 points supplémentaires, à - 27. À ce niveau, il est cependant inférieur de 6 points au plus bas enregistré lors de la récession de 1993.

Sur l'ensemble de 2009, le recul des effectifs a été le plus fort dans les biens intermédiaires (indicateur courant à - 38) et les biens de consommation (- 31). Il est également important dans les biens d'équipement (- 19), mais modéré dans l'agroalimentaire (- 4).

Les perspectives d'évolution des effectifs de PMI en 2010 sont à la stabilisation à court terme (indicateur avancé à + 1), sauf dans la branche des biens intermédiaires où les réductions devraient se poursuivre (- 6). Les entreprises innovantes prévoient d'embaucher un peu (+ 7), contrairement aux autres (- 5).

COMMERCE

L'ACTIVITÉ S'EST CONTRACTÉE DANS TOUTES LES BRANCHES DU COMMERCE

COMMERCE DE GROS : LÉGER MIEUX ESCOMPTÉ EN 2010 APRÈS UNE ANNÉE TRÈS DÉCEVANTE

En novembre, les entreprises estiment à - 8,7 % en moyenne la diminution de leur CA en 2009, contre - 10,0 % anticipé en mai. La chute de l'activité s'est donc quelque peu atténuée, conséquence du ralentissement du déstockage dans les secteurs amont. D'ailleurs, les entreprises s'attendent à une certaine reprise de l'activité début 2010, avec un indicateur avancé positif à + 19. En effet, malgré des carnets de commandes très dégarnis fin 2009 (indicateur courant à - 41), les PME anticipent un léger redémarrage de la demande (indicateur avancé à + 11).

Les effectifs ont été réduits l'an dernier, l'indicateur courant ressortant à - 10 en novembre. En revanche, ils pourraient un peu augmenter en 2010, avec un indicateur prévisionnel d'emploi positif à + 6.

Les trésoreries se sont à peine détendues dans la seconde partie de 2009, 38 % des entreprises mentionnant des difficultés au cours des six derniers mois, contre 42 % en mai précédent. De plus, un certain durcissement est prévu à court terme, avec un indicateur de la trésorerie future à - 9.

Les résultats financiers de 2009 sont attendus en fort recul, 36 % des PME les estimant mauvais, contre 19 % seulement satisfaisants. Un faible redressement est cependant anticipé pour l'exercice 2010 (indicateur avancé à + 7).

Dans une conjoncture économique exceptionnellement difficile, les entreprises du commerce de gros ont fortement limité leurs investissements en 2009, 43 % uniquement déclarant avoir investi dans l'année. Sur la base de ces dernières, l'indicateur courant du volume d'investissement est très négatif, à - 25.

COMMERCE DE DÉTAIL : SITUATION FINANCIÈRE DIFFICILE MALGRÉ UNE RELATIVE RÉSISTANCE DE L'ACTIVITÉ

Les PME du secteur ont limité la baisse de leur chiffre d'affaires en 2009, celle-ci étant évaluée à - 2,9 % en moyenne en novembre. En outre, un redressement modéré est anticipé pour 2010, l'indicateur prévisionnel s'établissant à + 8. En effet, la consommation des ménages a jusqu'à présent assez bien résisté à la crise.

Les effectifs ont cependant été comprimés en 2009, 23 % des entreprises disant les avoir réduits, alors que 12 % les ont accrus. De plus, la compression devrait se prolonger en 2010, l'indicateur prévisionnel d'emploi étant négatif à - 4, contre + 6 pour l'ensemble PME.

Près de la moitié des entreprises du commerce de détail (48 %) estiment difficile la situation de leur trésorerie des six derniers mois. C'est la proportion la plus élevée de tous les secteurs d'activité. Les tensions sur les trésoreries devraient s'accroître encore à court terme, l'indicateur prévisionnel ressortant à - 14.

Le jugement sur la rentabilité de l'exercice en cours est très sévère, avec un solde d'opinion en net recul à - 23, tout comme pour l'ensemble des PME. Une stabilisation des résultats est toutefois anticipée pour le nouvel exercice.

COMMERCE ET RÉPARATION AUTOMOBILE⁽¹¹⁾ : ACTIVITÉ EN REcul ET GROSSES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

La baisse du CA en 2009 est estimée à - 5,6 % en moyenne, un peu moins toutefois que le recul de - 6,4 % pour l'ensemble des secteurs d'activité. Aucun redressement n'est attendu en 2010, avec un indicateur avancé de l'activité à - 1. Les effectifs ont été réduits l'an dernier (indicateur courant à - 15), sans doute en partie du fait des fortes difficultés de recrutement indiquées par 36 % des entreprises, proportion de loin la plus élevée de tous les secteurs. Selon l'indicateur prévisionnel de l'emploi (+ 3), les intentions de recrutement en 2010 sont légèrement positives.

Les trésoreries sont jugées étroites par 42 % des entreprises, un nouveau durcissement étant craint pour les mois à venir (indicateur prévisionnel à - 9). La rentabilité attendue sur l'année 2009 est jugée très insuffisante, l'indicateur s'établissant à - 25, sans prévision de changement en 2010.

[11] Branche du commerce isolée pour la première fois dans l'enquête.

TRANSPORTS

DES ENTREPRISES TRÈS DUREMENT AFFECTÉES PAR LA CRISE

ACTIVITÉ ET EMPLOI : DES ANTICIPATIONS ENCORE NÉGATIVES POUR 2010

L'activité est estimée en recul de - 8,4 % en moyenne, au lieu de - 9,9 % prévu en mai. Les anticipations pour 2010 restent négatives, avec un indicateur prévisionnel d'activité à - 5. En conséquence, l'emploi a beaucoup diminué en 2009 dans les PME des transports (indicateur courant à - 24). De plus, les effectifs pourraient continuer à décliner en 2010, avec un indicateur prévisionnel à - 7, au plus bas de tous les secteurs d'activité.

UNE SITUATION FINANCIÈRE JUGÉE PARTICULIÈREMENT DIFFICILE

Les trésoreries sont demeurées très tendues, 44 % des entreprises jugeant la situation récente "difficile", contre 42 % en mai précédent. L'évolution prévisible à court terme n'est pas favorable, l'indicateur de la trésorerie future ressortant à - 16, nettement moins négatif cependant que précédemment [- 34 en mai 2009 et - 43 en novembre 2008].

Les résultats financiers de 2009 sont anticipés en forte dégradation, 59 % des PME les estimant mauvais contre 8 % seulement satisfaisants. À - 51, l'indicateur courant de la rentabilité est le plus négatif d'un point de vue sectoriel. Les dirigeants tablent au mieux sur une stabilisation en 2010, avec un indicateur avancé de la rentabilité à - 3.

APRÈS UN FORT REcul EN 2009 LES INVESTISSEMENTS POURRAIENT LÉGÈREMENT REPRENDRE EN 2010

Dans un contexte de recul prononcé de l'activité, les entreprises ont beaucoup moins investi qu'en 2008. 52 % des PME des transports déclarent une diminution des investissements en 2009, contre 16 % seulement une augmentation, soit un indicateur à - 36. Ceci constitue encore un plus bas dans l'ensemble des secteurs. En revanche, une faible accélération des dépenses d'équipement est prévue pour 2010, avec un indicateur avancé à + 9.

TOURISME

UN CERTAIN OPTIMISME POUR 2010 APRÈS UNE ANNÉE 2009 MOINS MAUVAISE QUE PRÉVU

L'ACTIVITÉ A CESSÉ DE RECULER AU SECOND SEMESTRE 2009

La baisse du CA annuel estimée à - 3,3 % en novembre témoigne d'une nette amélioration par rapport à la prévision de mai précédent qui était de - 4,9 % en moyenne. Toutefois, les anticipations d'évolution de l'activité en 2010 sont très prudentes, avec un indicateur prévisionnel à + 9.

LES EFFECTIFS SONT À PEU PRÈS STABLES

L'évolution de l'emploi semble également meilleure dans la seconde partie de 2009. En novembre, l'indicateur courant est proche de l'équilibre, à - 2, contre - 11 six mois plus tôt. En outre, les entreprises du secteur envisagent d'accroître significativement leurs effectifs cette année, l'indicateur avancé ressortant à + 8.

LES TRÉSORERIES SE SONT BEAUCOUP ASSOULPIES

Alors que les tensions de trésorerie étaient au plus haut en mai 2009, avec 46 % des entreprises considérant leur situation difficile, la proportion a chuté de 10 points en six mois, à 36 % seulement. C'est la conjonction d'une meilleure évolution de l'activité et de la baisse du taux de la TVA sur la restauration à partir du 1^{er} juillet.

Conséquence de cette relative embellie, la rentabilité actuelle est jugée moins dégradée que dans la plupart des autres secteurs, avec un indicateur courant à - 10, contre - 22 pour l'ensemble des PME. De plus, une légère amélioration est escomptée en 2010, l'indicateur prévisionnel étant positif à + 7.

UNE ASSEZ BONNE RÉSISTANCE DE L'INVESTISSEMENT

L'indicateur courant d'investissement s'établit à - 9 en novembre, contre - 21 pour l'ensemble des PME. Par ailleurs, 53 % des PME du tourisme envisagent d'investir cette année. Sur la base de ces dernières, l'indicateur d'évolution des dépenses est largement positif, à + 21, soit 4 points de plus que la moyenne.

SERVICES

LA CRISE AFFECTE MOINS LES ACTIVITÉS DE SERVICES NOTAMMENT LORSQUE L'ENTREPRISE INNOVE

LES SERVICES AUX ENTREPRISES : REDRESSEMENT EN COURS CHEZ LES INNOVANTES MAIS PAS ENCORE CHEZ LES "NON INNOVANTES"

Les PME des services aux entreprises⁽¹²⁾ évaluent en novembre la baisse de leur CA en 2009 à - 3,6 % en moyenne, un peu moins qu'anticipé en mai [- 4,8 %]. Le recul est limité à - 1,1 % pour les entreprises du secteur classées "innovantes"⁽¹³⁾, mais atteint - 5,6 % pour celles qui n'ont pas mené d'action d'innovation au cours des trois dernières années. Les premières sont résolument optimistes pour 2010, 49 % tablant sur une hausse de leur activité contre 15 % une diminution, ce qui donne un indicateur prévisionnel à + 34. En revanche, les "non innovantes" escomptent plutôt une stabilisation au niveau de 2009, avec un indicateur avancé faiblement positif à + 8.

Les PME des services aux entreprises ont presque maintenu leurs effectifs l'an dernier, avec un indicateur courant à - 2. Ici encore, il y a un fort contraste entre les "innovantes" qui ont créé des postes (indicateur à + 6), et les "non innovantes" qui en ont supprimé [- 9]. Les premières prévoient d'accélérer les embauches en 2010, l'indicateur avancé ressortant à + 30, tandis que les secondes pensent simplement maintenir leurs effectifs au niveau actuel [+ 4].

L'état des trésoreries est resté globalement stable entre mai et novembre, avec cependant une évolution différenciée entre les deux types d'entreprise. Les tensions ont augmenté chez les innovantes, 40 % d'entre elles jugeant leur situation de trésorerie difficile en novembre [+ 10 points], alors qu'elles se sont un peu atténuées chez les non innovantes, qui sont 35 % dans ce cas [- 4 points]. Pour les mois à venir, en revanche, les innovantes s'attendent à une stabilité de la situation de la trésorerie (indicateur prévisionnel à - 1), en liaison avec l'accélération de l'activité anticipée, tandis que les "non innovantes" craignent un sensible durcissement [- 11], faute de perspectives de reprise.

Les résultats financiers de 2009 sont estimés très en retrait par rapport à 2008. En novembre, 20 % des entreprises considèrent satisfaisante leur rentabilité actuelle et 34 % la jugent mauvaise, soit un solde de - 14 %, au lieu de + 14 % en mai pour l'exercice 2008. L'indicateur de la rentabilité récente est à peine moins dégradé pour les innovantes [- 11] que pour les "non innovantes" [- 15]. Les prévisions d'évolution de la rentabilité en 2010 sont toutefois nettement meilleures chez les premières (indicateur avancé à + 17) que chez les secondes [+ 3].

LES SERVICES AUX PARTICULIERS⁽¹⁴⁾ ONT ÉTÉ RELATIVEMENT ÉPARGNÉS PAR LA RÉCESSION

L'activité en 2009 est estimée quasi identique à celle de 2008, avec un recul du chiffre d'affaires évalué en novembre à - 0,5 % seulement en moyenne. C'est le meilleur résultat parmi tous les secteurs d'activité. Une progression modérée est escomptée cette année, l'indicateur avancé pour 2010 s'établissant à + 14, de 4 points supérieur à la moyenne des PME.

Les PME du secteur disent avoir maintenu leurs effectifs en 2009 au niveau de fin 2008, l'indicateur courant étant proche de l'équilibre, à + 1, ce qui constitue également le meilleur score sectoriel. Les perspectives de recrutement en 2010 sont assez positives, l'indicateur avancé de l'emploi se situant à + 9, au lieu de + 6 en moyenne.

La situation de trésorerie des entreprises des services aux particuliers est en rapide dégradation, 43 % d'entre elles déclarant des difficultés en novembre 2009, contre 25 % seulement un an plus tôt. Un nouveau resserrement est craint pour les mois à venir, l'indicateur prévisionnel étant assez négatif, à - 9.

La rentabilité est jugée en recul en 2009, mais beaucoup moins que dans les autres secteurs d'activité : l'indicateur courant est à - 6, contre - 22 pour l'ensemble des PME. Les anticipations d'évolution des résultats financiers en 2010 sont modérément positives, avec un indicateur avancé à + 6, contre + 3 en moyenne.

[12] Principaux services aux entreprises : location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...).

[13] 45 % des entreprises des services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont "innovantes".

[14] Principaux services aux particuliers : santé, enseignement, activités récréatives, artistiques et sportives, et services personnels (coiffure, blanchisserie...).